

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 9

Artikel: Le pétrole égyptien
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-132862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

connaissance de la surface de la terre, et servant d'introduction aux sciences naturelles, les explorations qui se poursuivent dans le bassin du Congo ouvriront aux naturalistes un champ d'étude immense. L'accès en est facile ; aux savants, comme aux commerçants et aux philanthropes d'y entrer, pour faire valoir tout ce dont cette région a été dotée par le Créateur, et ce dont la munificence du souverain de l'État libre du Congo facilite maintenant l'exploitation, pour l'avantage du monde entier.

LE PÉTROLE ÉGYPTIEN

Nous avons mentionné (p. 108 et 141) la découverte de sources de pétrole sur la côte occidentale de la mer Rouge près du golfe de Suez, et indiqué les travaux commencés pour l'exploitation de cette richesse naturelle. Le colonel Ardagh a fourni sur ce sujet, aux *Proceedings* de la Société de géographie de Londres, une monographie, de laquelle nous extrayons les renseignements suivants.

L'existence du pétrole dans cette région est connue depuis longtemps, les noms de « Mons Petrolius » et de « Djebel Zeit » donnés par les Romains et les Arabes à la partie montagneuse où l'on se propose de faire des sondages en sont la preuve. Mais ce n'est que dernièrement qu'ont été découvertes les sources de la presqu'île de Jemsah. En 1863, une concession avait été accordée au marquis de Bassano, pour exploiter du soufre sur la côte de la mer Rouge ; cette concession embrassait le Djebel Zeit, la péninsule de Jemsah et les îles de Jawatîn au SE. Le concessionnaire fit commencer des travaux à Jemsah, où la présence de soufre dans un gisement de gypse avait été constatée. On creusa des galeries, un chemin de fer fut construit, mais l'entreprise n'étant pas rémunératrice fut abandonnée en 1869, époque à laquelle un procès fut fait au gouvernement égyptien, qui n'avait pas permis au concessionnaire d'enrôler des ouvriers en Égypte. Mais, en creusant pour chercher du soufre, on avait trouvé du pétrole à Jemsah ; seulement on ne fit rien pour l'exploitation jusqu'en 1884, où Nubar pacha fit étudier cette région par M. Debay, d'origine belge, qui visita les différentes localités où la présence du pétrole avait été signalée ; sur son rapport on décida de faire venir les machines nécessaires et de commencer des sondages proprement dits, au lieu des trous et galeries insignifiants auxquels on s'était borné jusque-là.

Après s'être procuré le matériel désirable, M. Debay se rendit, en no-

vembre 1885, à Jemsah, avec 24 ouvriers, habiles mécaniciens et foreurs de puits. Les galeries qu'ils firent atteignirent, à peu près au niveau de la mer, un lit de gypse, ou de sable, d'où suintait un peu de pétrole. Alors les appareils de sondage furent mis en activité, et, le 28 février de cette année, on atteignit, à une profondeur de 32^m, une source d'huile qui produisit une très petite quantité de pétrole. Un second sondage, à 60^m du premier, trouva de l'huile à 41^m de profondeur; immédiatement elle monta dans le tube et se répandit dans la galerie. La quantité put en être évaluée approximativement à 500^m cubes en 24 heures; il y avait $\frac{2}{3}$ d'eau et $\frac{1}{3}$ de pétrole. Les moyens pour capter cette source étant d'abord insuffisants, le puits fut refermé, et l'on prit des mesures pour créer des réservoirs.

Si la quantité de pétrole répond à ce que cette découverte permet d'espérer, l'avenir de l'industrie du pétrole en Égypte est assuré. Sans doute, les huiles d'éclairage d'Amérique et de la mer Caspienne pourront soutenir pendant quelque temps la concurrence avec celles de l'Égypte, dans le pays même, mais le pétrole comme combustible sera toujours plus demandé. Il paraît certain que la houille n'a que la moitié du pouvoir calorifique du pétrole, peut-être même n'en a-t-elle que le tiers. Celui-ci pourrait donc très avantageusement remplacer le charbon comme combustible pour les machines à vapeur. Sur les bords de la mer Caspienne, le pétrole a déjà pris sa place comme moyen de chauffage, dans les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Le gouvernement égyptien veut encourager les entreprises particulières, pour multiplier les sondages, les usines, les réservoirs, en un mot pour créer tout le matériel nécessaire à la nouvelle industrie.

L'exportation du pétrole ne rencontrera pas de difficultés. Il existe de bons mouillages sur une longueur de plus d'un kilomètre de côtes; mais, par suite de l'absence d'eau potable dans cette région, Suez deviendra vraisemblablement le lieu où seront créés les dépôts d'approvisionnement; il serait même question d'établir une canalisation de Jemsah à Suez.

Une proposition faite par le colonel Beaumont, d'exécuter les sondages au moyen de perforatrices à couronne de diamant, a été prise en considération. Ce système a une grande valeur au point de vue géologique, en ce qu'il permet d'étudier, d'une manière très exacte, les caractères minéralogiques et paléontologiques des couches traversées par la sonde.

M. Ardagh a indiqué les principales formations géologiques trouvées au Djebel Zeit, et croit pouvoir déduire de ses observations qu'il doit s'y

rencontrer aussi du pétrole. En creusant à 50^m ou 100^m de la côte, dès que l'on atteint le niveau de la mer, les couches deviennent noires et huileuses ; l'excavation se remplit d'eau salée, avec une couche plus ou moins épaisse à la surface, composée de pétrole d'une espèce lourde, d'où tous les éléments gazeux se sont évaporés par le contact avec l'air sec et chaud. M. Ardagh croit que le pétrole provient de la distillation de substances carboniques existant dans des couches inférieures, et qui se condensent dans les fissures de couches supérieures. Plus légères que l'eau, elles suintent à la surface des couches qui sont saturées d'eau de mer, comme le sont toujours les formations coralliennes. Sa présence au niveau de la mer ne prouve pas que le réservoir principal soit à ce niveau ; elle indique, au contraire, l'existence, au-dessous de ce niveau, de quantités considérables de pétrole qui ont filtré jusqu'à la surface.

Là où existaient des dépôts carbonifères — de nature végétale ou animale — dans les formations secondaires, une irruption des matières porphyriques très chaudes en a effectué la décomposition, et il y a eu condensation dans ces couches supérieures. Dans cette hypothèse, M. Ardagh pense que, partout où les formations se rencontrent dans le voisinage de roches porphyriques, il y a chance de découvrir du pétrole. D'après ses observations au Djebel Zeit, il croit qu'on en trouverait entre 20^m et 100^m de profondeur, et comme les mêmes formations se retrouvent dans la vallée du Nil, il ne serait pas improbable qu'ici aussi on trouvât du pétrole. L'existence de roches ignées, de sources chaudes, de soufre, de gypse, y a été constatée depuis longtemps ; cela suffirait pour engager à faire les frais d'une exploitation, à l'effet d'y découvrir du pétrole.

Les ingénieurs royaux ont commencé des sondages à Zagazig, pour le compte de la Société royale de Londres, afin de fournir des renseignements sur la structure géologique des couches du Delta. Nubar pacha comprend toute l'importance de la découverte faite à Jemsah, et désire que les districts dans lesquels on peut supposer que le pétrole existe, soient étudiés par des géologues compétents. M. Mitchell, qui a été chargé de ces études, s'est déjà mis à l'œuvre. M. Tweddle, qui a une grande expérience des questions relatives au pétrole, a été désigné comme conseiller du gouvernement égyptien dans ces matières, et, d'après sa recommandation, le Département des travaux publics, dirigé par le colonel Scott-Moncrieff, va donner une grande activité aux travaux entrepris dans les districts où l'exploitation du pétrole a commencé.
